

Brief, rien de naïf !

La direction des CSRH a décidé comme au Courrier notamment, de mettre en place un "brief quotidien" ■ Sous couvert d'une réunion collective, en filigrane il y a une mise en concurrence des CSRH ■ "Brief", "Benchmark" ces nouveaux termes de management dont nos directions sont friandes cachent un vrai changement au sein de La Poste.

Un entretien quotidien... Pas innocent !

Depuis plusieurs mois, au moment de la prise de service et pour une durée de 5 à 15 minutes par jour (soit jusqu'à 5h de temps de travail en moins par mois), chaque module fera l'objet d'un "brief" quotidien avec son responsable. Le but de ce "brief" : faire remonter les informations, irritants et problèmes sur le module. Mais aussi, donner les consignes et autres directives managériales. Après la grève du 30 novembre massivement suivie, la direction a étendu cette pratique. Elle tente de reprendre la main !

L'ensemble de ces informations sont remontées et étudiées avec la directrice d'établissement qui ensuite fera de même avec la direction nationale des CSRH. On peut donc mesurer l'importance de ce brief.

Les premiers retours que nous avons, sur les CSRH où ils sont déjà mis en place, n'ont rien de positif (sentiment de perte de temps pour les agents, aucune solution apportée...).

SLD n'arrange rien !

Depuis la mise en place de SLD, l'avenir des CSRH s'est fortement assombri : Mutualisation des moyens, gestion par flux, mise en place de nouveaux logiciels.

La direction des CSRH nous a annoncé dans un premier temps vouloir observer l'activité et regarder "les bonnes pratiques". Cette observation donne tout son sens au brief. En effet, la mise en concurrence des sites est clairement lancée afin de déterminer qui sera le plus à même de gérer certains flux.

Nous pouvons même craindre pour l'avenir des CSRH qui seront jugés les moins "performants" !

SUD PTT revendique :

- la suppression du brief quotidien ;
- un plan de comblement des postes vacants ;
- une véritable reconnaissance du travail.

Les informations remontent, la pression descend !

Afin de s'assurer les bonnes grâces de la direction nationale, nous pouvons craindre de nouvelles dérives managériales locales pendant les "briefs". Lors de ces entretiens quotidiens la direction pourra allègrement mettre la pression sur les modules dits "les moins performants" ou les faire culpabiliser en mettant en avant les résultats d'un autre module, le principe du Benchmark ! Tout cela va nuire à l'ambiance au sein des CSRH et instaurer insidieusement une concurrence entre sites et bien évidemment entre agents !

Pourtant, pas besoin de 15 minutes par jour pour comprendre les problèmes des CSRH. Il suffit de relire les préavis de grève du 30 novembre : manque de moyens, de reconnaissance, de visibilité sur l'avenir du personnel et des sites. Ces briefs ne vont rien résoudre. L'intérêt de la direction est ailleurs : tenter de déminer ! Elle essaie de contourner le CHSCT. Inacceptable pour SUD PTT ! C'est l'instance pour veiller sur les conditions de travail et rappeler la direction à ses obligations !

